

giense de l'enfant doit commencer sur les genoux de sa mère, et personne ne peut remplacer la mère dans ses premières instructions, c'est la mère et la mère seule, qui doit poser les premières bases de l'édifice religieux de l'enfant, à tel point que ni l'institutrice, ni le curé ne pourront remplacer la mère, c'est à elle encore une fois à faire les fondations, à les asseoir solidement sur le cœur de l'enfant, ensuite l'école et l'église pourront continuer, mais pas avant.

On nous pardonnera d'insister si fortement sur cette partie de notre sujet, toute la question est là voyez-vous, et malheureusement, peu de parents veulent le comprendre.

(A continuer.)

---

### **Encore un terrible exemple.**

La presse, d'une année à l'autre, ne cesse pas d'enregistrer de douloureux accidents causés par l'usage immodéré des boissons enivrantes. Combien de familles où régnaient naguère la paix, l'aisance et le bonheur qui sont aujourd'hui plongées dans la plus profonde misère et en proie à des scènes domestiques des plus disgracieuses, souvent des plus dangereuses pour la vie des membres de ces familles. Combien de jeunes gens au seuil de la vie, ayant devant eux le plus brillant avenir, pouvant compter sur les plus enviabiles succès, ont tout perdu et sont tombés au dernier échelon de la dégradation sociale. Partout, dans tous les lieux, dans tous les pays, dans toutes les classes de la société, le vice affreux de l'intempérance a fait de nombreuses victimes et causé plus de ravages que les épidémies les plus terribles. C'est un vice qui dégrade au dernier point, l'homme doué de l'intelligence, et le met plus bas que la brute.

L'ivrogne est non-seulement son propre assassin, mais trop souvent, hélas, après avoir tué le bonheur domestique, il tue froidement ceux que la Providence lui avait donné mission de protéger et de défendre. Combien de meurtres ont été perpétrés par des ivrognes pendant les moments où ils étaient plongés dans l'ivresse. Les exemples sont malheureusement que trop nombreux.